

✓ **Cantons de Montbrison et alentours**

**MONTBRISON /** Vendredi 2 février, à la salle de la Diana, au programme des conférences de la Société historique et archéologique du Forez présentées par Claude Latta, Patrick Marteau, vice-président des Amis du Vieux Saint-Just-Saint-Rambert, proposait une promenade le long du Canal du Forez et à travers son histoire.

## Promenade le long du canal du Forez et à travers son histoire

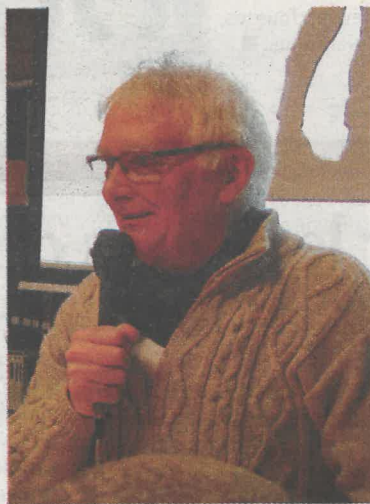
**L**e conférencier s'est passionné pour « cet ouvrage vieux de 150 ans qui a façonné en profondeur le paysage de la plaine du Forez ».

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, la plaine du Forez, qui comptait un grand nombre de marécages et d'étangs souvent mal entretenus, était insalubre à cause des eaux stagnantes. La population, observée par Emmanuel de Poncins, vivait dans la misère. En 1779, il écrivait : « *Les cultivateurs portent sur le visage la pâleur de la mort... Dans ces pays infortunés, la vieillesse commence à 45 ans.* »

Des études réalisées dans les années 1820 et 1830 concluaient à la nécessité d'assainir la plaine. Plusieurs initiatives furent prises dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle. Dès cette époque, le Syndicat de la Mare et le Syndicat du Vizézy se créaient pour assainir la plaine et irriguer les terres grâce au creusement de fossés.

En 1860, en visite à Montbrison, le duc de Persigny, ministre de Napoléon III et président du Conseil général de la Loire, déclarait : « *A la place d'une plaine malsaine et misérable, nous ferons l'un des pays les plus riches, l'un des plus sains et les plus fertiles d'Europe.* »

Le 20 mai 1863, Napoléon III signait l'acte de naissance du Canal du Forez. Il accordait au Département de la Loire la concession de ce canal, prenant les eaux dans le fleuve à la sortie des Gorges de la Loire (Chambles) pour les conduire jusqu'au



Lignon. Le financement était assuré par des fonds publics (Etat et Département) et les souscriptions des propriétaires parmi lesquels de grandes familles : de Meaux, Balay, de Poncins, de St-Pulgent.

L'ouvrage, de 54 km, compte 12 pont-canaux (passage au-dessus des rivières), 3 tunnels, 24 siphons, 92 ponts routiers, 100 aqueducs, 240 km d'artérites et rigoles. Il a nécessité 50 années de travaux et a été compromis à plusieurs reprises : difficultés techniques, guerre de 1870, faillite de l'entreprise soumissionnaire... Mais il s'est trouvé des hommes pugnaces pour mener à bien sa réalisation. Il traverse 35 communes.

L'agriculture a été bénéficiaire en premier de cette réalisation. Les prairies ont été irriguées, ce qui a été favorable à l'élevage des bovins et des chevaux. Le maraîchage et la culture des céréales et du maïs se sont développés. En maintenant constant le niveau d'eau des étangs, le canal a permis le développement de la pisciculture. Grâce à la force motrice et à la production d'électricité, des industries se sont implantées, la population a augmenté.

Avec deux stations de potabilisation, au Pleuveuy (Savigneux) et à Feurs, le canal est fournisseur d'eau potable.

Le Smif, Syndicat mixte d'irrigation et de valorisation du Forez (créé en 1964), assure, pour le compte du Département, la gestion et l'exploitation du canal et coordonne les vingt ASA, Associations syndicales autorisées, réparties sur l'ensemble des communes concernées.

Patrick Marteau est l'auteur d'un livre de 230 pages illustré d'un millier de photos et dessins. Une véritable encyclopédie intitulée *Découverte du Canal du Forez*. Il est vendu au profit des Amis du Vieux Saint-Just-Saint-Rambert : 30 euros. Renseignements : 04.77.96.01.10 - <http://amis-vsjsr.e-monsite.com/> - <https://endirectdeladiana.com/> ■